

éditorial



Anne Gogny

Reproduction des animaux de compagnie,
Centre Hospitalier Universitaire
Vétérinaire
École Nationale Vétérinaire,
Agroalimentaire
et de l'Alimentation
Nantes Atlantique - Oniris
BP 40706,
44307 Nantes cedex 3

disponible
sur www.neva.fr 

■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article

Face à une suspicion d'infertilité, il est important d'engager des examens complémentaires ciblés, en fonction du tableau clinique et épidémiologique observé ...

Face aux échecs de la reproduction chez la chienne, les causes potentielles sont si nombreuses qu'il est souvent difficile de savoir par quel angle débiter l'exploration clinique. En effet, les conditions nécessaires pour obtenir une gestation sont nombreuses et toutes indispensables. En outre, elles impliquent le mâle comme la femelle, et ne sont pas limitées uniquement à la fonction génitale.

Ainsi, avant même l'accouplement, des éléments comme l'alimentation, les conditions d'hébergement, l'état général, l'âge ou le comportement des animaux, l'administration préalable de certains médicaments, ou des maladies génitales ou générales jouent un rôle très important dans le succès - ou dans l'échec - de la reproduction.

Le vétérinaire doit être capable de diagnostiquer et de traiter les troubles gynécologiques ou endocriniens à l'origine d'échecs de reproduction. Ceci implique des connaissances et une approche multidisciplinaires.

Si les causes mécaniques, telles que la présence de plis cutanés périvulvaires en excès ou d'une ptose vaginale, sont généralement simples à identifier, celles qui relèvent de mécanismes complexes, comme certains troubles endocriniens, ou qui demandent de disposer d'informations moins accessibles, comme les conditions d'élevage et d'hébergement, peuvent s'avérer plus difficiles à explorer en pratique.

Les femelles vieillissantes, prédisposées à des anomalies du cycle, sont les premières affectées par une diminution de la fertilité. Cependant, elles sont loin de représenter la majorité des cas "à problème" puisque de nombreuses anomalies, congénitales ou héréditaires, présentes dès la naissance et mises en évidence chez les femelles au moment des premières saillies, sont également susceptibles de représenter un frein à la reproduction.

Face à une suspicion d'infertilité, la démarche diagnostique standardisée, rigoureuse et exhaustive, qui vise à explorer l'ensemble des causes susceptibles d'interférer avec la reproduction, représente un coût qui peut s'avérer très important et souvent incompatible avec les contraintes économiques du propriétaire amateur ou de l'éleveur. Pour le vétérinaire, il est donc très important d'engager des examens complémentaires ciblés, en fonction du tableau clinique et épidémiologique observé.

Ce numéro du **NOUVEAU PRATICIEN vétérinaire canine-féline** a pour objectif de présenter les troubles les plus fréquemment en cause au stade de la saillie chez la chienne, telles que l'hyperplasie de la muqueuse vaginale au cours des chaleurs, la présence de plis cutanés périvulvaires en excès (la fameuse vulve "barrée"), ou certaines anomalies congénitales de l'appareil génital comme l'existence d'un septum vaginal interne lié à une non fusion des canaux de Müller au cours du développement précoce, ainsi que les modalités de traitement ou de correction chirurgicale applicables par le praticien.

C'est également l'occasion d'exposer les démarches diagnostiques et thérapeutiques actuellement préconisées dans l'hypothyroïdie et des kystes ovariens, deux affections dont la prise en charge reste encore mal cernée dès lors que l'on souhaite préserver ou restaurer la fonction reproductrice.

Nous vous en souhaitons une bonne lecture ...